

PLEINS FEUX X La candidature française à l'organisation d'une exposition internationale en 2004 a fait un grand pas, jeudi 7 décembre. Environ 150 invités ont, en effet, découvert en exclusivité le site internet, l'exposition itinérante et le journal de liaison du projet.

Au propre comme au figuré, les 150 invités de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France étaient tous dans le même bateau le 7 décembre dernier. En effet, c'est après une agréable balade en péniche le long du canal de l'Ourcq, qu'ils ont pu découvrir, en avant-première, trois outils importants du dispositif de la candidature "Images 2004" : le

PREMIÈRE SORTIE PUBLIQUE

site web, le kit d'exposition et la Lettre. Dans le cadre de l'initiative départementale "Et voilà le travail", tous se sont retrouvés à Pantin pour assister à cette soirée de toutes les premières. Au nom du bureau de l'association, son prési-

dent, Robert Clément, a tout d'abord souligné les enjeux et espoirs que suscite la perspective de l'événement, rappelant qu'il s'agissait "ni plus ni moins que de remodeler de fond en comble, à ■■■ suite en page 2

ÉDITORIAL

Tous partenaires

L'ambition de renouveler l'esprit des expositions internationales prend corps dans la conception même du projet "Images 2004". L'effervescence intellectuelle, les rapprochements inédits qui s'ébauchent témoignent de cette unanimité au service d'une approche plus respectueuse des spécificités culturelles. Ouvert aux idées de tous, le site de la candidature en est la meilleure illustration : chacun est invité à se saisir de l'événement pour contribuer à le faire vivre. Dès maintenant et jusqu'à 2004, on est tous dans la course.

SOMMAIRE

Entretien avec Vicente Gonzalez Loscertales

Les clés du succès avec le secrétaire général du Bureau International des Expositions.

p.2

"Images 2004" en mouvement sur internet

Zoom sur notre site ouvert à toutes les contributions.

p.3

Rencontre avec Georges Guilbert

Président de la délégation de Seine-Saint-Denis de la CCI de Paris.

p.4



Le 7 décembre dernier, le projet français est passé à la vitesse supérieure : site internet, exposition mobile et lettre de liaison ont été dévoilés au cours d'une soirée de baptême.

• Les représentants de la ville de Lille, future capitale européenne de la culture en 2004 avec Gênes, et l'équipe d'"Images 2004" étudient la mise en œuvre de synergies dans la programmation des deux projets.

• Patrice Charrié, vice-président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis et de l'association, a lancé, lors de la séance de questions du 7 décembre, l'idée de convertir, après 2004, un bâtiment de l'exposition en un lieu qui permettrait au secteur audiovisuel francilien de développer son activité.

■■■ suite de la page 1 l'heure d'internet, le concept même d'exposition internationale". Puis, Pascal Santoni, directeur du Métafort d'Aubervilliers et concepteur du site internet de la candidature, a procédé à une démonstration détaillée et retransmise sur grand écran de l'outil qui était mis en ligne pour l'occasion (voir p.3). Dans le même espace, étaient exposés les six panneaux de l'exposition itinérante destinée à associer la population séquano-dionysienne à l'aventure, tandis que le premier numéro de la Lettre de la candidature, également tout chaud sorti de l'imprimerie, était diffusé. Après une série de questions-réponses, la soirée s'est terminée par un pot de l'amitié où chacun a pu échanger commentaires et idées. La dynamique du projet français est désormais sur les rails de la réussite. ■



Le kit d'exposition est diffusé auprès des collectivités de la Seine-Saint-Denis.

en direct avec...

VICENTE GONZALEZ LOSCERTALES, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU BUREAU INTERNATIONAL DES EXPOSITIONS

Le représentant du BIE a accepté de répondre à nos questions dans son bureau parisien. Au menu de la rencontre, des précisions utiles sur les attentes de l'organisation inter-étatique et une appréciation encourageante de l'initiative française...

Qu'attendez-vous aujourd'hui d'une exposition internationale ?

V.G.L. : Qu'elle ait une thématique forte, que ce ne soit pas quelque chose de banal ou d'imprécis. Finalement, il s'agit de réunir l'humanité autour d'un thème. Si le thème est banal, la rencontre perd beaucoup de force, d'importance puisque le thème ne se limite pas aux seuls pavillons mais est aussi illustré par des rencontres, des colloques, des échanges... Dans le détail, nous attendons des expositions quatre points essentiels :

1° Que leur thème soit bien connecté aux aspirations de l'humanité, à travers toutes ses cultures, qu'il propose de montrer les questions que l'humanité se pose et les solutions qu'elle trouve.

2° Qu'elles soient un grand forum de rencontres, qu'elles aient une dimension sociale et aujourd'hui, à l'époque du Net, qu'elles aient un effet multiplicateur à travers les nouvelles technologies, un rayonnement en dehors du périmètre du site.

3° Que leur but soit fondamentalement éducatif même si il existe une promotion commerciale légitime dans les expositions.

4° Qu'elles s'inscrivent de façon harmonieuse dans l'environnement et qu'elles soient considérées comme des projets à court, moyen et long terme. Il faut que ces investissements ne restent pas là comme une sorte d'éléphant blanc qui coûte cher et qui n'apporte rien.

Pour organiser une exposition internationale ou même y participer, le coût est plutôt élevé. Quelle place accordez-vous aux pays en voie de développement ?

V.G.L. : Un principe sacré des expositions, c'est l'égalité de traitement entre les Etats sauf pour les pays en voie de développement pour lesquels on autorise des aides, des assistances techniques... Néanmoins, l'Etat organisateur est libre d'inviter qui il veut et tout Etat est libre de refuser. A titre d'exemple, nous comptons, en 1994, 45 Etats membres représentant 93% des cotisations à l'ONU (ndlr : les cotisations à l'ONU constituent la base des cotisations des Etats au BIE). Aujourd'hui nos 88 membres représentent 95% des cotisations à l'ONU. Cela veut dire que nous avons reçu beaucoup de pays en voie de développement.

D'ailleurs, nous sommes, actuellement, en discussion avec la Croatie, la Turquie et le Vietnam.

On a fait beaucoup de reproches à l'Exposition universelle de Hanovre. Quel bilan en tirez-vous du point de vue du BIE ?

V.G.L. : Je pense qu'il s'agissait d'une très bonne exposition comportant des pavillons très réussis et, surtout, avec un degré d'acceptation important chez les visiteurs, de l'ordre de 85%.

Pourtant les prévisions relatives au nombre de visiteurs ont été largement surestimées ?

V.G.L. : Pas du tout. Les 18 millions d'entrées enregistrées correspondent au nombre de visiteurs annoncé lors du passage de notre mission d'enquête. Après, certains ont gonflé le nombre de visiteurs escompté jusqu'à 40 millions. C'est la différence entre ces calculs et la réalité qui a produit une mauvaise presse. Mais, si on analyse les chiffres, la fréquentation réelle correspond, sur cinq mois, à une moyenne de 140 000 visiteurs par jour, soit trois fois plus que Disney-Tokyo, le parc thématique le plus visité au monde.

La presse a quand même parlé d'un gros déficit ?

V.G.L. : Le bilan comptable est différent de l'impact économique réel d'une exposition qui inclut l'impact sur les entreprises, sur les emplois, les rentrées fiscales... toutes choses qu'aucun des articles critiques ne s'est donné la peine de mentionner. D'après l'administration allemande, le déficit de 2,4 millions de deutchmarks a été compensé par 2,7 millions de deutchmarks de rentrées fiscales. L'Etat allemand a donc enregistré un léger bénéfice.

En ce qui concerne la candidature française, le fait qu'elle n'ait pas de concurrents signifie-t-il que c'est gagné d'avance ?

V.G.L. : Ce n'est pas gagné d'avance. Cela doit être soumis à la même procédure que s'il y avait 12 candidats.

Quels atouts discernerez-vous dans le projet français, aujourd'hui ?

V.G.L. : Je pense qu'un projet sur l'image est énormément attrayant. Un thème proche de la sensibilité des Français, un thème fort et, qui plus est, un projet à côté de Paris, c'est une garantie de succès. Cela dit, je ne connais que l'idée générale du projet...

Mais si vous deviez formuler des recommandations à l'équipe française ?

V.G.L. : Je la crois très consciente du défi auquel elle fait face. Je lui conseillerais simplement d'être très

rigoureuse dans la préparation du projet afin qu'il soit à la hauteur de ce que l'on attend de la France.

En définitive, comment se passera le choix du BIE ?

V.G.L. : Il y a deux moments dans le choix. D'abord le moment technique où l'on examine la viabilité du projet et sa conformité aux règles du BIE (moyens d'accès, traitement architectural, capacités de logement, intégration dans l'environnement, nombre potentiel de visiteurs...). Puis vient le moment politique, quand les représentants des Etats votent à bulletin secret pour un projet où beaucoup de choses comptent. Nous sommes là en plein cœur des relations internationales... ■

• **Un film** exposant l'esprit et les atouts d'"Images 2004" épaulera le projet français dès le début de 2001.

• **Selon une enquête Ipsos** (réalisée en décembre, sur un échantillon représentatif de 1019 personnes), 83% des Français sont favorables à l'organisation d'une exposition internationale, en Seine-Saint-Denis, en 2004. Le niveau d'adhésion des habitants de la Seine-Saint-Denis est encore supérieur puisqu'ils sont 92% à plébisciter l'exposition.

**nos idées
en chantier**

UN SITE ÉVOLUTIF ET OUVERT À L'IMAGINAIRE DU MONDE ENTIER

Le site de la candidature concocté par l'équipe du Métafort d'Aubervilliers offre aux internautes, partenaires officiels ou non, la possibilité d'apporter leur pierre à la conception même de l'exposition.

Réalisé dans le temps record de trois semaines, le site de la candidature française pour 2004 symbolise déjà parfaitement l'esprit qui sous-tend l'initiative. Graphiquement, il se présente, à l'image d'un plan d'architecte, comme un chantier ouvert auquel tous les internautes sont invités à participer. Proposé en trois langues d'accès (français, anglais et espagnol) et en deux versions (une associée au logiciel Flash et une en mode HTML), sa vocation de lien et de lieu de réflexion est immédiatement perceptible quand on s'engage dans ses pages. Quatre espaces juxtaposés composent sa structure. Dès l'abord du premier, "La France candidate", consacré à la présentation du propos, des informations, enrichies chaque jour, sont proposées. Dans le deuxième, "Planète Images", l'évocation du



L'interface très architecturée du site et la multiplication des mouvements – du fond comme des images – devrait susciter chez l'internaute, au-delà de l'intérêt, l'envie de participer.

thème est notamment agrémentée d'une sous-rubrique baptisée "Imag'in" où l'internaute est sollicité pour raconter l'image qui l'a le plus marqué et les circonstances de cet émoi. Après un troisième module consacré au lieu de la manifestation, une dernière rubrique, "Forum", permet, d'une part, au grand public d'émettre des opinions et réactions, d'autre part, aux partenaires, de disposer d'un outil de travail et de communication en temps réel. Ce site très évolutif et particulièrement incitatif réussit, en outre, la performance unique d'allier une texture de fond mouvante évoquant le défilement de la pellicule sur l'écran à des images mobiles dont le nombre devra, au fil de l'épopée, progressivement se porter à... 2004. De quoi séduire le monde entier ! ■

Le Métafort, "méga fort" de création

Centre expérimental de l'utilisation des nouvelles technologies autant que lieu de production, le Métafort est une association en ébullition permanente. En moins de quatre ans, pas moins de 80 projets sont, en effet, sortis des murs – et des têtes – de cette structure originale. Articulé autour de trois pôles (l'écrit, le son et l'image), le Métafort

intervient aussi bien dans le domaine de la création artistique que dans ceux du social ou de l'entreprise. On lui doit par exemple, outre le site de l'expo 2004, la revue littéraire *Inventaire*, *Inventions* ou encore la plate-forme d'aide à la création d'entreprise *PRISM* (Pôle-réseau image, son et multimédia).

+ d'infos sur : <http://www.metafort.net>

100% moti



"Le plus important, c'est de réunir toutes les compétences qui existent pour qu'elles travaillent ensemble. Ce que je vois depuis quelques semaines du travail qui est réalisé me fait penser qu'on est sur la bonne voie. Ce qui est fait est bien fait."

Ils nous soutiennent

• **L'objectif du comité d'expansion économique de Seine-Saint-Denis, structure partenariale qui réunit**

acteurs économiques et institutionnels est d'attirer des entreprises nouvelles dans le département. Pour assumer cette mission, le COMEX 93 assure la promotion du département à l'extérieur, l'accueil des projets détectés, et contribue à l'amélioration de l'offre territoriale. Pour toutes ces raisons et parce que la réussite du projet "Images 2004" le concerne au plus haut point, le COMEX s'est engagé au côté de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France.

Représentant plus de 36 500 entreprises, la délégation séquano-dionysienne de la CCI de Paris entend bien jouer à plein son rôle de mobilisateur d'énergies et de compétences.

GEORGES GUILBERT, PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE SEINE-SAINT-DENIS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

D'après la dernière enquête de conjoncture de la CCI de Seine-Saint-Denis, plus de 70% des chefs d'entreprise revendiquent le côté positif d'une manifestation du type exposition internationale.

Comment voyez-vous votre rôle au sein de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France ?

G.G. : Nous souhaitons apporter la motivation des entreprises et essayer de faire en sorte que l'exposition ait, bien sûr, un but ludique, de découverte de techniques ou de technologies autour de l'image, mais aussi faire ressortir le rôle créateur des entreprises et notamment des entreprises locales.

En la matière, le département est plutôt bien placé...

G.G. : L'industrie du cinéma vient tout de suite à l'esprit, mais il y a aussi des compétences moins connues comme l'imagerie médicale ou l'image satellite, dont des leaders se trouvent ici. Bien sûr, comme on aura du mal à faire voir tout cela sur place, nous souhaitons irriguer le département autour de l'exposition en permettant à des visiteurs intéressés par un sujet de trouver aussi une réponse ailleurs et, pourquoi pas, dans les entreprises.

Quel sera l'enjeu de cette exposition pour les entreprises du département ?

G.G. : Au premier degré, une exposition qui peut attirer plusieurs millions de touristes, ce sont des millions de clients potentiels. Si on offre, autour, des animations intelligentes pour que le visiteur passe ne serait-ce qu'une soirée dans le département, cela sera encore mieux. Ensuite, il s'agit de rendre fière la population mais aussi de convaincre que la Seine-Saint-Denis est un territoire d'avenir, pas un "territoire-parc". Et pour améliorer cette image, il faut que de grands événements se passent chez nous et qu'ils se passent bien.

Quels sont les principaux atouts du projet français ?

G.G. : C'est d'abord un projet à taille humaine, ce qui va obliger à travailler avec une autre vision que de simplement offrir aux pays exposants des cubes

avec des bardages. Ensuite l'atout touristique de la région capitale permet de penser que le nombre de visiteurs attendus est cohérent. Surtout, le thème des "Images" est très porteur. On est là sur quelque chose de très large, de l'échographie au grand peplum. On peut offrir un vrai plaisir avec l'image, tout en valorisant la recherche. Il faut que chacun y mette l'imagination nécessaire. Enfin, le choix du partenariat qui a été fait pour l'organisation, la volonté de faire en sorte que ce soit l'exposition de tout le monde est un atout essentiel. ■

SUR LE CALENDRIER

- **18 décembre 2000** : diffusion des résultats du baromètre Ipsos sur la perception de la candidature française.
- **4 janvier 2001** : remise de l'étude marketing grand public et industriel réalisée par l'Ifop.
- **6 janvier 2001** : bouclage du scénario intermédiaire de l'exposition.
- **31 janvier 2001** : dépôt du dossier français au Bureau International des Expositions.
- **28 mars 2001** : décision définitive du BIE en assemblée générale extraordinaire.

Associez-vous à la dynamique Seine-Saint-Denis, Portes de France.

Bobigny

1, avenue Youri Gagarine
F - 93 016 Bobigny Cedex

Paris

5, rue de Chaillot
F - 75 116 Paris

Tél. : + 33 (0) 1 48 96 20 04

Fax. : + 33 (0) 1 48 96 20 02

e-mail : infos@images-2004.com

web : www.images-2004.com

"Images 2004" est une publication de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France * Directeur de la publication : Robert Clément * Comité éditorial : Christian Billotte, Carlos Cunha, Jean Salvadori, Stéphane Vieuxmaire * Conception: BelleVille * Réalisation : Kalyste * Crédits photographiques : Ted Paczula * Imprimeur : Direct impression / Saint-Thibault-des-Vignes * ISSN : Dépot légal en cours. Imprimé sur MUNKEN LYNX, papier sans bois, ECF.